

NOTES LOCALES

Mgr. McDonald est de retour de son voyage à Montréal.

Hali ax vent (riger un monument à la mémoire de Joseph Howe.

Les pertes causées par l'incendie qui a eu lieu à Albeton, ont évaluées à \$10,000.

Les Patrons d'Industrie ont décidé d'admettre les marchands dans leur société.

Double mission.—Le commis-voyageur qui vend des dragées de la main droite et du whiskey de la main gauche.

Les taxes ne tiennent point compte des temps durs. A Charlottetown, la loi fouette les retardataires impitoyablement.

Santa Claus envoie la nouvelle qu'il doit venir distribuer ses cadeaux de Noël en bicyclette cette année.

Une dame a perdu son râtelier, l'autre jour dans une des rues de la ville. Prière à ceux qui le trouveront de le laisser au bureau du téléphone sans demander à qui il appartient.

M. F. A. Berlinguet de Québec est actuellement engagé à préparer les plans et dessins de la cathédrale de Charlottetown. Aussitôt qu'il les aura transmis à Mgr., des soumissions seront demandées pour l'érection du soubassement et l'extérieur de l'édifice.

Dimanche, le jour de la fête de l'Immaculée Conception, il y a eu messe solennelle, "Coram Episcopo", à la cathédrale de St. Dunstan. Le Rev. I. McDonald officia et les Revs. P. P. Arsenault et J. Thérault servirent comme diacre et sous-diacre. Sa grandeur Mgr prononça le sermon de circonstance.

Les chevaux sont à bon marché à Californie. Dernièrement un jument de renom a été vendue pour \$2. Un cheval mis à l'échec a rapporté 50 cents. L'acheteur dit qu'il n'aurait pas donné ce prix s'il n'avait pas eu le privilège d'avoir le licou avec le cheval.

L'Institut Littéraire Catholique de Charlottetown est maintenant en pleine voie d'opération. La salle est décorée avec goût et l'on y est à même de lire les principaux journaux et magazines de toutes les parties du monde. Nous opinons que l'argent que nous a coûté de si rudes labeurs à obtenir sous l'impression qu'il serait employé à nous acheter une bibliothèque soit envoyé à l'Institut catholique. Nous aurions toujours la satisfaction de le voir employé aux fins pour lesquelles il est destiné, sinon pour nous, du moins pour les amis du progrès de Charlottetown.

Les messieurs d. ni les noms suivent ont été élus officiers de la C. M. P. A. de Charlottetown pour l'année 1896.

- Rev. Dr. Morrison, Directeur Spirituel.
M. J. McIsaac, Président.
Dr. S. R. Jenkins 1er V. Prés.
M. C. Hermans, 2me V. P.
" M. Fitzgerald, Sec. Cor.
" S. Paoli, Sec. Fin.
" A. McDonald, Trés.
" P. V. O'Riely, Mar.
" A. McQuad, Gard.
Rev. Dr. Morrison, comité
M. S. Blanchard,
" E. A. McDonald,
" C. Hermans,
" J. B. McDonald,
Délégué.—M. S. Blanchard
Altem.—M. J. B. McDonald
Samedi, dimanche et lundi, nous avons un temps très

frid, vent violent et la neige. Hier et aujourd'hui, la température s'est améliorée et les chenils sont beaux, peut-être comme nous n'en aurons pas davantage cet hiver.

Mme veuve Maxime Baote de Little Tignish et M. Augustin Hackett de Sea Cow Pond, ont été administrés mardi Aux dernières nouvelles ils n'étaient guère mieux.

Monsieur le Rédacteur. Il y a longtemps que ma plume frétille pour vous écrire quelque chose, et tenez, ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai pu trouver un sujet.

Voici: Dans l'Impartial de cette semaine il paraît une grande colonne écrite par Jacques à propos de laquelle, monsieur, vous me permettez d'écrire quelques mots. Ça pourrait lui faire du bien.

Je suis certain que personne autre que moi ne prendra la peine de répondre à un petit esprit comme Jacques et j'espère que vous me pardonneriez mes fautes, celle-ci étant ma première correspondance. Cette espèce d'individu de Jacques veut essayer à nous faire croire qu'il sait le français, qu'il peut philosopher, et même jouer au fin. Moi, je crois, que c'est trop pour sa cervelle. J'aimerais à lui dire que ses raisonnements sont si profonds qu'il n'est pas surprenant si des "mortels communs" comme nous — car Louis François n'est pas le seul — ne peuvent le comprendre. Allons, mon pauvre Jacques, "déchire toi le gosier autant que tu voudras" mais tâche d'écrire de manière à te faire comprendre. Louis François t'a demandé une explication il y a deux semaines, mais tu ne lui en a dit mot. J'espère que tu me seras plus obéissant à propos des phrases suivantes tirées de tes correspondances.

Donc voici: "Paul m'a parlé du subjonctif avec le pronom relatif et de l'imparfait de l'indicatif pour exprimer l'existence d'un négre vivant" — "Vous auriez envie de rire si vous voyiez sur" les journaux anglais des lettres ou quelqu'un demanderait aux Scotch teacher et aux Irish teacher d'écrire des nouvelles" — "Reste à voir si Louis François". "Donc n'abuse pas de notre nom national" A moins que tu sois un vrai toqué tu n'es pas pardonnable et si tu en es un tu ne devrais pas avilir l'Impartial avec les émanations de ton cerveau étourdi. Tu penses que tous les Acadiens de l'île sont de ton niveau mais, halte,..... ne va pas trop oia avec tes vtilles. Il y en a encore qui peuvent entendre parler d'un navet creusé sans être impressionner à en devenir légers. Ne va pas croire que tu sais le français; quoique tu demeure à Misconche où tu dis: "on écrit le français tout de suite". Tu dis que la nicotine durcit le cerveau; absolument, tu prends le tien pour exemple, moi, je n'en fais aucun usage, donc, je peux parler.

Tiens, mon brave Jacques, un p'tit mot entre nous deux. Ecris des articles de fond. Ne fais pas comme moi. Ne va pas me consacrer une colonne de l'Impartial; je n'en vau pas la peine, et de plus pour l'honneur de l'Impartial et de nous, Acadiens, apprend une autre chanson. M. le Rédacteur, j'espère que la prochaine fois que j'aurai à vous écrire ce sera sur un sujet plus éigne, et toi Jacques, que tes doux sommeils ne soient pas dérangés par le fantôme d'un n ut creusé. BARNI TRUMON Egmont Bay C. 1. d. c. '95.

UNE EGLISE INCENDIEE

Pertes: \$75,000

St Hilaire, 7 — L'église du village de Beloeil a été totalement détruite par un incendie, ce matin.

Le feu a pris dans le sous-sol, vers huit heures; mais on ignore comment. Le Grand Vicar Gravel ressent vivement la perte que cause la destruction de l'édifice pour l'infortuné et les réparations duquel on a dépensé une trentaine de mille piastres. La perte totale est de plus de \$75,000.

Le feu n'a consumé que l'église et ne s'est pas communiqué aux maisons voisines. On a demandé au maire de St Hyacinthe d'envoyer du secours, mais les appareils à incendie étant peu nombreux, ce dernier n'a pu faire ce qu'on lui demandait.

New-York, 3 — Delia Stewart Parnell, mère du défunt patriote irlandais, est malade à l'hôpital de la rue Varick en cette ville, des suites de l'agression, dont elle a été victime le printemps dernier.

Mme Parnell n'a rien perdu de son enthousiasme pour l'Irlande et fait quelque fois allusion avec tristesse à la mort de son fils.

Mme Parnell va probablement partir dans une couple de semaines.

Bribes d'actualité: —S'1 tonne en décembre, l'hiver est manqué.

—Quand les vents sont secs, l'an suivant sera abondant.

—Clair de lune à Noël, clair dans les champs l'an suivant.

La situation dans l'Est est toujours la même. Les musulmans de l'Asie Mineure continuent à massacrer les chrétiens en détail, après les avoir tués en bloc. Et les puissances de l'Occident ne se sont pas encore accordées sur la politique à tenir à l'égard du sultan.

Un neveu à la côte énumère loquement les déconvenues de de son existence à son oncle, un vieux général féroce.

—Bref, conclut-il, la maladie a épuisé mes dernières ressources...

—J'en suis fâché, mon garçon.

—Je n'ai pu trouver aucun emploi.

—Que veux-tu que j'y fasse?

—La misère est venue s'asseoir à mon foyer.

—Fallait la faire à la porte!

Rome, 13 — Des avis reçus d'Abyssinie portent que le général Arimondi a opéré sa jonction avec le général Baratieri, commandant en chef des troupes italiennes.

Plusieurs détachements des troupes destinées à l'expédition en Abyssinie ont été levés à Florence. La ville est en proie au plus vif enthousiasme.

Des voleurs encore inconnus ont enlevé de l'église de Nicolet des ornements en or et en argent, dont du cardinal Rampolla valant \$500

PERSONNEL Les personnes, suivantes nous ont honoré d'une visite cette semaine. MM. Joseph F. Perry Arcaud Gaudet, Mme Joseph Harper, MM. Jean C. Chaisson, Alfred C. Lavoie, Pierre C. Baote, Prosper Gallant.

NECROLOGIE

C'est avec regret que nous enrégistrons la mort de deux de nos paroissiens dans les personnes de M. Pierre Doiron et Maurice Gallant, M. Doiron rendit son âme à Dieu le 7 décembre au soir et M. Gallant le 10 au matin. M. Doiron avait souffert d'une maladie de foie pendant deux ans, mais il se trouvait mieux quand la mort vint l'arracher au sein de sa famille.

Tous deux, étaient dans la fleur de l'âge, et laissent chacun une épouse et plusieurs enfants pour pleurer leur perte. R. I. P. Rustico, 13 dec. 63. Com.

NOUVELLES DE DÉBLOIS

M. Etienne Bernard est dangereusement malade d'une inflammation.

Le fils de M. Célestin Perry, malade depuis longtemps n'en gagne guère.

Nos débats se continuent régulièrement tous les samedis de chaque semaine. Le sujet pour samedi dernier était: Le quel est plus utile à l'homme le compas ou la charrue?

M. E. Gallant, inst. commença la discussion. Il parla de plusieurs découvertes et explorations faites avec le compas.

M. Quinn se déclara en faveur de la charrue. Le capitaine F. Gallant argumenta en faveur du compas.

M. T. Christopher parla histoire remonta à la création du monde et termina en se déclarant en faveur de la charrue. MM. P. Bernard C. Poirier, et Jos. Poirier énoncèrent de bonnes et saines idées sur l'un et l'autre, le compas, et la charrue

Sur décision, la charrue l'emporta par une faible majorité. E. Gallant Sec.

LE BERCEAU

Le 7 décembre, à Sea View Cottage, Cap Kildare, Mme. Philippe J. Cahill, un fils.

La Tombe.

Décédé à Rustico, le 10 décembre, M. Maurice Gallant, âgé de 63 ans.

A Rustico, le 7 décembre, M. Pierre Doiron.

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains, Farine, Mielasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Boîtes et Souliers, Groceries, Clous, Poêles, Habillements, etc.

Le tout vendus à bas prix pour paiement comptant. Nous avons aussi Coton, Indiennes, Casques de pelletterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits. Nous prenons du bois de corde en échange pour nos marchandises.

J. B. GAUDET Gérant St Louis, Dec. 5. '95

IT'S FREE! Do not fail to send for a free sample copy of the WEEKLY GLOBE, box 514, Denver Colorado; it is a useful, home and family paper, devoted to farm, home, and Western news, mining news, etc. Fifty cents per year. Send to day.

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the

is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK

PAY UP YOUR ACCOUNT!

We have sent out nearly all our accounts and customers who are indebted to us are reminded that the shipping time is nearly over, and payments must be brought along at once as the bills will not be allowed to stand over for another year.

OATS WANTED!

at highest market price, and after Dec 1st if the weather is cold, we will be buying

GEESE, DUCKS, TURKEYS

and CHICKENS.

BENJ. ROGERS

Alberton Headquarters.

WANTED A MAN—honest, bright, hard-worker, to sell our goods and we're willing to pay him well.—Ability more essential than experience

You will be representing a staple line and given the double advantage of furnishing both Canadian and States grown stock. The position is permanent although we are prepared to make an offer to part time men. Salary and Commission with expenses

Exceptional chance for experienced men. Write us for particulars. E. P. Blackford & Co Toronto, Ont

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to H. L. H. & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through H. L. H. & Co. ready special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$1.00 a year. Single list plates, in colors, and photographs of new devices, with plans, enabling outsiders to give the best designs and secure contracts. Address H. L. H. & CO., NEW YORK, 363 BROADWAY

UNE MONTE EN OR \$7.50

MASSIF DOUBLE POUR \$7.50.



Vous enverrons, la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce bas prix. La montre est en OR DOUBLE DE 14 KARATS et reforme un MAGNIFIQUE MOUVEMENT AMERICAIN EN NICKEL: elle est garantie pour 20 ans. La montre est parfaite et bien réglée. Elle a l'apparence d'une montre de \$50. Examinez la au bureau d'express, et si elle est telle que nous la représentons, et si vous croyez que c'est un marché, payez à l'agent d'express \$7.50 (prix de gros) et les frais de transport.

Si elle ne vous plaît pas, ne la prenez pas. Nous croyons aux ventes rapides et considérables à peu de profit. Nous ne vendons que de bonnes montres, pas de camelotte. Adresse: THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY MANUFACTURING CO., Dept. 126 508 Schiller Theatre, Chicago, Ills. Demandez notre catalogue gratis.

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et renvoyez-le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRES: NOS.....

LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
2 L'amoureux de la préfète.
3 Martyr de l'amour.
2 la roche qui pleure.
5 Le remords d'un faussaire
6 Réves Dorés.
7 Drame de Phôtel Worouzzoff.
8 Les fiancés de Lorette.
9 Le sacrifice d'un fils.
10 Le coureur de dot.
11 Roman d'une jeune fille pauvre.
13 Le roman d'un crime.
14 Trahisson vaincu par l'amour.
17 La vengeance du fiancé.
18 Les Deux Jeanes.
15 Misérable faussaire.
19 Le martyr d'une mère.
20 La charmeuse.

DECISION JUDICIAIRE

CONCERNANT LES JOURNAUX

1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou au t r e m e n t. L'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonnement est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.